

## Centenaire de Léon Harmel

# Le phare brille encore

L'action de Léon Harmel dans le Nord suscita la première encyclique sociale. Cent ans après sa mort, syndicats, institut de formation et mouvement qu'il a inspirés se réfèrent à son exemple.

« **N**ous voulons bien supporter la faim, jamais le mépris », s'agace un ouvrier de Tourcoing au XIX<sup>e</sup> siècle, en présence d'un patron catholique qui en reste bouche bée. À la Maison Saint-Sixte de l'archidiocèse de Reims, le mois dernier, cette anecdote pimente l'une des conférences célébrant le centenaire de Léon Harmel (1). Figure emblématique de la mise en œuvre de l'encyclique *Rerum novarum* (1891), ce dirigeant de filature à la cité du Val-des-Bois, dans la région rémoise, emploie toute sa vie à édifier les structures permettant aux ouvriers d'agir en hommes libres.

Précurseur des allocations familiales, de l'épargne salariale et du dialogue social en entreprise, Léon Harmel interpelle ses pairs sur la notion de salaire juste et sur le bien-fondé de syndicats chrétiens dirigés par des ouvriers. Il permet aussi à Léon XIII de rencontrer des travailleurs, ce qui inspirera l'encyclique.

Source de cette audace : la prière, l'eucharistie quotidienne, la dévotion au Cœur Sacré de Jésus, et la foi en la communion des saints. Léon Harmel

### Un catéchisme pour les patrons

Deux ans avant la publication de *Rerum novarum* (1891), alors que l'Église se prépare à catégoriser la mission suivant les milieux sociaux – avec l'Action catholique de la jeunesse française –, paraît un *Catéchisme du patron* (1889). Son éditeur : Léon Harmel, « avec le concours d'un grand nombre de théologiens », précise la couverture de cet ouvrage. Plus de deux cents pages traitent de nombreuses notions comme le juste salaire, l'autorité et la

responsabilité du patron. Le souci de la vulgarisation y est présent à chaque ligne, notamment à travers le format retenu, celui de questions/réponses, d'une fraîcheur comparable à celle de *Youcat*, son lointain successeur adressé à la jeunesse. « Le patron peut-il abaisser sans mesure le salaire d'après les offres de travail qu'il reçoit ? Non, car le travail de l'homme n'est pas une marchandise, mais un acte humain » (§ 74). ■ **G. Dargnies**



s'appuie sur les prières de sa défunte épouse et sur celle des malades que Dieu, estime-t-il, « ne repoussera jamais ».

Cent ans après la disparition du patron du Val-des-Bois, ses héritiers spirituels lui rendent hommage. Parmi eux, Jean Soubrier, directeur de l'Institut politique Léon-Harmel (IPLH), à Paris. À ses yeux, Léon Harmel se montre particulièrement novateur dans son débat avec Albert de Mun. Ce dernier entend changer le monde en se faisant élire à l'Assemblée. Tandis que, pour Léon Harmel, l'action politique fleurit avant tout sur le terrain. Cette approche nourrit la culture de l'IPLH qui se veut « l'école de l'engagement de la personne », pour permettre à chacun « de découvrir [son] dynamisme profond et à partir duquel il peut offrir une vérité personnelle [à] la société, quelle que soit sa place ».

### À la racine du principe de subsidiarité

Autre fils de Léon Harmel à s'être rendu à Reims pour le centenaire, Emmanuel Soufflet, président de l'équipe locale d'un mouvement fondé par Léon Harmel, les Entrepreneurs et dirigeants chrétiens (EDC), qui rassemble deux mille sept cents membres : « Léon Harmel crée des conditions pour que le principe de subsidiarité s'exerce de manière effective. » Selon ce principe, une organisation soucieuse d'efficacité confie une tâche à la plus petite entité capable de l'accomplir. Cent ans plus tard, ce principe demeure une référence forte aux EDC, comme en témoignent les nombreux échanges autour de ce thème.

Achevant un mandat à la vice-présidence de la Confédération française des travailleurs chrétiens (CFTC), Michel Coquillion relève que le Val-des-Bois inaugure « l'entreprise moderne » vue comme une « communauté ». Léon Harmel montre la pertinence de la voie dessinée par l'Église, entre capitalisme et marxisme. Découverte pour les libéraux : l'Église encourage la présence de syndicats dans les entreprises. Nouveauté pour les marxistes : le syndicalisme porte plus de fruits dans une perspective de coopération avec le patronat que cantonné à un rôle de contre-pouvoir. Ainsi en est-il de la réforme du droit du travail, actuellement en préparation. La CFTC – à la différence d'autres syndicats – voit une concrétisation du principe de subsidiarité dans la perspective de négociations à l'échelon des branches et des entreprises plutôt qu'au niveau national : les employés, tout comme leurs employeurs, en sortiront gagnants.

L'influence de Léon Harmel s'étend aussi à un lieu d'échange sécularisé entre les chrétiens et la société comme les Semaines sociales de France. Denis Vinckier dirige une antenne locale de ce mouvement né sous l'impulsion de Marius Gonin, lui-même formé à la doctrine sociale par Léon Harmel. Ce membre des Semaines sociales rattache le dialogue entre patrons et ouvriers à ce qu'il appelle

la « question sociale ». Une réflexion toujours présente au sein de son mouvement, comme l'illustre le choix récent de rattacher les droits sociaux – tels que la formation – à la personne plutôt qu'à l'entreprise, à travers le projet de loi sur le compte personnel d'activité. Les Semaines sociales auront plusieurs fois servi de caisse de résonance à cette perspective ouverte par la CFTC.

Enfin, avec les encouragements de Léon Harmel, les agriculteurs de la Marne avaient appris à prendre eux-mêmes leurs difficultés à bras-le-corps, en se fédérant. De cet élan est née l'actuelle Fédération départementale des syndicats d'exploitants agricoles (FDSEA) de la Marne. L'un de ses membres en décrit l'éthique, toujours en vigueur : « Être forts ensemble. S'engager résolument dans ce qu'on pense être d'avenir. Réfléchir sur chacun de ses actes pour savoir s'il va bien dans le sens du bien commun. » Dernièrement, grâce à ce sens de la responsabilité personnelle et collective, cultivateurs et apiculteurs locaux se sont mis d'accord : dans les champs de plantes fourragères, désormais, des bandes sont laissées intactes pour permettre aux abeilles de butiner. « Au lieu de se plaindre, les gens cherchent des solutions ensemble. » ■ **Guilhem Dargnies**

(1) Leonharmel.com.

### ÉCHOS

Envoyez-nous vos échos à [echos@famillechretienne.fr](mailto:echos@famillechretienne.fr)

#### NOTRE-DAME DU LAUS

##### Retraite de Noël

Du 19 décembre au 3 janvier, le sanctuaire de Notre-Dame du Laus, dans les Hautes-Alpes, propose une retraite pour « vivre Noël autrement ». Deux semaines d'enseignements et de prière, ponctuées de spectacles et de concerts. Il est aussi possible de venir seulement pour quelques jours, en s'inscrivant en ligne. [www.sanctuaire-notredamedulaus.com](http://www.sanctuaire-notredamedulaus.com)

#### NATIONAL

##### Prix des blogueurs

Le prix Frédéric-Ozanam, récompensant les meilleurs articles publiés sur des blogs catholiques, a été décerné pour la première fois le samedi 12 décembre dernier à cinq blogueurs. Lancé par le site Internet Cahiers libres, ce prix vise à faire connaître au plus grand nombre les contributions des catholiques sur la Toile. [cahierlibres.fr](http://cahierlibres.fr)

#### TOULON

##### Retour de Syrie

« Ce que j'ai vu en Syrie » : c'est l'intitulé de la conférence témoignage donnée par l'évêque de Fréjus-Toulon, Mgr Dominique Rey, le jeudi 17 décembre à la paroisse Saint-Pie-X (Toulon). Au mois d'août dernier, il s'est en effet rendu sur place et a officialisé le jumelage de son diocèse avec celui de Homs, en Syrie.

### BONNE IDÉE



### JUBILÉ de la miséricorde

Alors que les portes saintes du Jubilé de la Miséricorde ont été officiellement ouvertes dans les diocèses le 13 décembre, le site Internet [www.eglise.catholique.fr](http://www.eglise.catholique.fr) consacre une page à l'Année jubilaire. On y trouve de nombreux documents explicatifs et des éléments d'actualité.

### Institut Albert le Grand

Cursus international en Lettres et sciences politiques  
Licence d'Etat

- 2 ans sur le campus de l'Ircom : études politiques, langues, philosophie, littérature...
- 3<sup>ème</sup> année : un an d'étude dans une de nos 14 universités partenaires (Afrique du Sud, Allemagne, Chili, Irlande, Etats-Unis, etc.)

### PORTES OUVERTES

SAMEDI 6 FÉVRIER 2016

14h / 18h

Ircom

[www.ircom.fr/portes-ouvertes](http://www.ircom.fr/portes-ouvertes)  
[communication@ircom.fr](mailto:communication@ircom.fr)  
02 41 79 64 79

## Centenaire de Léon Harmel Le phare brille encore

L'action de Léon Harmel dans le Nord suscita la première encyclique sociale. Cent ans après sa mort, syndicats, institut de formation et mouvement qu'il a inspirés se réfèrent à son exemple.

« **N**ous voulons bien supporter la faim, jamais le mépris », s'agace un ouvrier de Tourcoing au XIX<sup>e</sup> siècle, en présence d'un patron catholique qui en reste bouche bée. À la Maison Saint-Sixte de l'archidiocèse de Reims, le mois dernier, cette anecdote pimente l'une des conférences célébrant le centenaire de Léon Harmel (1). Figure emblématique de la mise en œuvre de l'encyclique *Rerum novarum* (1891), ce dirigeant de filature à la cité du Val-des-Bois, dans la région rémoise, emploie toute sa vie à édifier les structures permettant aux ouvriers d'agir en hommes libres.

Précurseur des allocations familiales, de l'épargne salariale et du dialogue social en entreprise, Léon Harmel interpelle ses pairs sur la notion de salaire juste et sur le bien-fondé de syndicats chrétiens dirigés par des ouvriers. Il permet aussi à Léon XIII de rencontrer des travailleurs, ce qui inspirera l'encyclique.

Source de cette audace : la prière, l'eucharistie quotidienne, la dévotion au Cœur Sacré de Jésus, et la foi en la communion des saints. Léon Harmel

### Un catéchisme pour les patrons

Deux ans avant la publication de *Rerum novarum* (1891), alors que l'Église se prépare à catégoriser la mission suivant les milieux sociaux – avec l'Action catholique de la jeunesse française –, paraît un *Catéchisme du patron* (1889). Son éditeur : Léon Harmel, « avec le concours d'un grand nombre de théologiens », précise la couverture de cet ouvrage. Plus de deux cents pages traitent de nombreuses notions comme le juste salaire, l'autorité et la

responsabilité du patron. Le souci de la vulgarisation y est présent à chaque ligne, notamment à travers le format retenu, celui de questions/réponses, d'une fraîcheur comparable à celle de *Youcat*, son lointain successeur adressé à la jeunesse. « Le patron peut-il abaisser sans mesure le salaire d'après les offres de travail qu'il reçoit ? Non, car le travail de l'homme n'est pas une marchandise, mais un acte humain » (§ 74). ■ **G. Dargnies**



s'appuie sur les prières de sa défunte épouse et sur celle des malades que Dieu, estime-t-il, « ne repoussera jamais ».

Cent ans après la disparition du patron du Val-des-Bois, ses héritiers spirituels lui rendent hommage. Parmi eux, Jean Soubrier, directeur de l'Institut politique Léon-Harmel (IPLH), à Paris. À ses yeux, Léon Harmel se montre particulièrement novateur dans son débat avec Albert de Mun. Ce dernier entend changer le monde en se faisant élire à l'Assemblée. Tandis que, pour Léon Harmel, l'action politique fleurit avant tout sur le terrain. Cette approche nourrit la culture de l'IPLH qui se veut « l'école de l'engagement de la personne », pour permettre à chacun « de découvrir [son] dynamisme profond et à partir duquel il peut offrir une vérité personnelle [à] la société, quelle que soit sa place ».

### À la racine du principe de subsidiarité

Autre fils de Léon Harmel à s'être rendu à Reims pour le centenaire, Emmanuel Soufflet, président de l'équipe locale d'un mouvement fondé par Léon Harmel, les Entrepreneurs et dirigeants chrétiens (EDC), qui rassemble deux mille sept cents membres : « Léon Harmel crée des conditions pour que le principe de subsidiarité s'exerce de manière effective. » Selon ce principe, une organisation soucieuse d'efficacité confie une tâche à la plus petite entité capable de l'accomplir. Cent ans plus tard, ce principe demeure une référence forte aux EDC, comme en témoignent les nombreux échanges autour de ce thème.

Achevant un mandat à la vice-présidence de la Confédération française des travailleurs chrétiens (CFTC), Michel Coquillion relève que le Val-des-Bois inaugure « l'entreprise moderne » vue comme une « communauté ». Léon Harmel montre la pertinence de la voie dessinée par l'Église, entre capitalisme et marxisme. Découverte pour les libéraux : l'Église encourage la présence de syndicats dans les entreprises. Nouveauté pour les marxistes : le syndicalisme porte plus de fruits dans une perspective de coopération avec le patronat que cantonné à un rôle de contre-pouvoir. Ainsi en est-il de la réforme du droit du travail, actuellement en préparation. La CFTC – à la différence d'autres syndicats – voit une concrétisation du principe de subsidiarité dans la perspective de négociations à l'échelon des branches et des entreprises plutôt qu'au niveau national : les employés, tout comme leurs employeurs, en sortiront gagnants.

L'influence de Léon Harmel s'étend aussi à un lieu d'échange sécularisé entre les chrétiens et la société comme les Semaines sociales de France. Denis Vinckier dirige une antenne locale de ce mouvement né sous l'impulsion de Marius Gonin, lui-même formé à la doctrine sociale par Léon Harmel. Ce membre des Semaines sociales rattache le dialogue entre patrons et ouvriers à ce qu'il appelle

la « question sociale ». Une réflexion toujours présente au sein de son mouvement, comme l'illustre le choix récent de rattacher les droits sociaux – tels que la formation – à la personne plutôt qu'à l'entreprise, à travers le projet de loi sur le compte personnel d'activité. Les Semaines sociales auront plusieurs fois servi de caisse de résonance à cette perspective ouverte par la CFTC.

Enfin, avec les encouragements de Léon Harmel, les agriculteurs de la Marne avaient appris à prendre eux-mêmes leurs difficultés à bras-le-corps, en se fédérant. De cet élan est née l'actuelle Fédération départementale des syndicats d'exploitants agricoles (FDSEA) de la Marne. L'un de ses membres en décrit l'éthique, toujours en vigueur : « Être forts ensemble. S'engager résolument dans ce qu'on pense être d'avenir. Réfléchir sur chacun de ses actes pour savoir s'il va bien dans le sens du bien commun. » Dernièrement, grâce à ce sens de la responsabilité personnelle et collective, cultivateurs et apiculteurs locaux se sont mis d'accord : dans les champs de plantes fourragères, désormais, des bandes sont laissées intactes pour permettre aux abeilles de butiner. « Au lieu de se plaindre, les gens cherchent des solutions ensemble. » ■ **Guilhem Dargnies**

(1) Leonharmel.com.

### ÉCHOS

Envoyez-nous vos échos à [echos@famillechretienne.fr](mailto:echos@famillechretienne.fr)

#### NOTRE-DAME DU LAUS

##### Retraite de Noël

Du 19 décembre au 3 janvier, le sanctuaire de Notre-Dame du Laus, dans les Hautes-Alpes, propose une retraite pour « vivre Noël autrement ». Deux semaines d'enseignements et de prière, ponctuées de spectacles et de concerts. Il est aussi possible de venir seulement pour quelques jours, en s'inscrivant en ligne. [www.sanctuaire-notredamedulaus.com](http://www.sanctuaire-notredamedulaus.com)

#### NATIONAL

##### Prix des blogueurs

Le prix Frédéric-Ozanam, récompensant les meilleurs articles publiés sur des blogs catholiques, a été décerné pour la première fois le samedi 12 décembre dernier à cinq blogueurs. Lancé par le site Internet Cahiers libres, ce prix vise à faire connaître au plus grand nombre les contributions des catholiques sur la Toile. [cahierlibres.fr](http://cahierlibres.fr)

#### TULON

##### Retour de Syrie

« Ce que j'ai vu en Syrie » : c'est l'intitulé de la conférence témoignage donnée par l'évêque de Fréjus-Toulon, Mgr Dominique Rey, le jeudi 17 décembre à la paroisse Saint-Pie-X (Toulon). Au mois d'août dernier, il s'est en effet rendu sur place et a officialisé le jumelage de son diocèse avec celui de Homs, en Syrie.

BONNE IDÉE



### JUBILÉ de la miséricorde

Alors que les portes saintes du Jubilé de la Miséricorde ont été officiellement ouvertes dans les diocèses le 13 décembre, le site Internet [www.eglise.catholique.fr](http://www.eglise.catholique.fr) consacre une page à l'Année jubilaire. On y trouve de nombreux documents explicatifs et des éléments d'actualité.



### Institut Albert le Grand

Cursus international en Lettres et sciences politiques  
Licence d'État

- 2 ans sur le campus de l'Ircom : études politiques, langues, philosophie, littérature...
- 3<sup>ème</sup> année : un an d'étude dans une de nos 14 universités partenaires (Afrique du Sud, Allemagne, Chili, Irlande, États-Unis, etc.)

### PORTES OUVERTES

SAMEDI 6 FÉVRIER 2016

14h / 18h

Ircom

[www.ircom.fr/portes-ouvertes](http://www.ircom.fr/portes-ouvertes)  
[communication@ircom.fr](mailto:communication@ircom.fr)  
02 41 79 64 79